

Monaco le 29 septembre 1850.

Mon cher hercule,

Nous avons reçu deux lettres de toi à deux époques différentes une de ces lettres sous la date du 4 janvier 1848 et l'autre sous celle du 3 juillet 1849; la première nous a apporté la douce consolation d'apprécier les sentiments affectueux exprimés par notre cher Amador ton premier né et la 2^e nous a fait connaître que tu n'avais pas encore reçu un accusé de réception des 32 p. 000 rs envoyés pour Celestine ni des 50 p. 000 rs envoyés à maman par l'occasion de l'excellent ami M^r Etienne Bourroul: ces deux sommes sont parvenues à leur destination et maman et Celestine t'en ont été et t'en sont bien reconnaissantes; mais combien s'est-il donc perdu de lettres..... puisque je ne pourrais te dire le nombre de fois que j'est en ai accusé la réception te repletant toujours la même chose, soit au sujet de ces sommes, soit au sujet des envois que tu m'as fait. Sur différents de tes essais sur la poligraphie et papiers inimitables. Je t'avais annoncé que les journeaux Piemontais firent mention de toi dans le temps que M^r Olzati notre cousin ainsi que M^r Codon fréquenterent le Brésil sur une frégate du Roi de Sardaigne. Je chargeai alors mon beau frère Ferry de s'informer au près des Membres de l'academie de Turin et au près du ministre du résultat des observations faites à ton sujet et il ne put me dire autre chose que tu as mérité des éloges d'encouragement pour quelques perfectionnements obtenus sur un procédé qui était déjà connu en Europe. J'ai également chargé M^r Benock à Paris un M^r très obligeant qui a eu la bonté de me faire traduire en Français, ton essai sur l'impression des notes du banc par un procédé entièrement inimitable. Il me l'a cependant renvoyé en me faisant dire par son fils marié à Menton depuis longtemps, qu'il y avait ordinairement au bureau de l'academie une multitude de projets d'amélioration dans tous les genres de découvertes qui chaivement attendent à tour de rôle d'être examinés; que souvent ils ne le sont pas même mais que de rigueur il faut que l'auteur de la découverte soit présent pour répondre à toutes les objections qu'on peut lui faire aplanissant toutes les difficultés et obscurités qui peuvent se rencontrer, à défaut de quoi on n'y regarde pas même: Toutes choses bien faites

pour décourager quiconque voudrait entreprendre, à moins que d'être
sur les lieux et à la piste des académiciens. Mon Dieu...
combien j'éprouve de peine à te dire toutes ces choses et combien
il vaut mieux, à moins que l'on ne soit bien riche, penser pour
soi que pour une multitude ingrate. Voilà ce que je n'ai cette
de te répéter dans la plupart de mes lettres et ce que je te répète
encore vu qu'il paraît que tu n'as pas reçu.

Mon bien cher frère, Notre mère a 82 ans accomplis au mois
de Janvier, le jour des Rois; elle devient toujours plus sensible et
souffrante, l'espoir de te revoir que tu lui donne souvent la soulag-
ement par fois, et par fois elle se décourage. Ma sœur et moi-même
nous espérons aussi, mais combien de fois la triste idée de l'espérer
en vain, ne vient-elle pas nous accabler en nous serrant le cœur!
Ne désespérons point cependant; Parlons de nos enfants puisque c'est
une pensée qui console. Tu en as huit et un autre qui était à
naître lorsque tu'écrivais le 8 juillet 1849, qui fait neuf, et j'en
ai 4 vivants, dont je remercie Dieu, ce qui, entre tous les deux
complète la Douzaine; J'en aurais 9 si la pauvre Caroline
n'était pas dans les bras de Dieu, à l'âge de 2 mois, à Roquebrun
où elle était à nourrice. Dis-nous par ta 1^{re} lettre et par ordre
leurs noms et leur âge; cela nous fera plaisir à tous ainsi qu'à
notre bonne maman et sœur Célestine

Clotilde mon aînée est née le 3 juin 1834 elle a 16 ans
Ehsodrine ———— née le 26 mars 1837 à 13 ans
Phillippe ———— né le 22 janvier 1839 a 11 ans
Caroline née le 16 mars, morte le 29 mai 1840.

et Adelle Antoinette née le 7 Juin 1844. ———— a 6 ans.

Voilà mon cher Berceule et bon ami, ce qui fait notre espoir ici bas
et ce qui nous préoccupe le plus! que Dieu regarde ses saintes
bénédictions sur les tiens ainsi que sur les miens et que notre chère
maman la confirme sur eux et sur nous. Il y a bien longtemps
que nous n'avons plus eu le plaisir de lire les caractères de notre
chère Angélique peut-être est-elle aussi occupée que magdalen qui
perd entièrement l'usage de l'écriture à cause de ses occupations de
ménage; mais en revanche, nous avons été tous bien contents de voir
les progrès qu'a fait dans le Français mon cher et bien aimé Neveu
Amador qui nous l'espérons s'attachera à ressembler à son bon papa
pour les principes et les qualités du cœur. Maman en a été enchantée
ainsi que notre chère sœur et toute notre famille. Elle conserve cette

Alte comme l'objet le plus cher à leur cœur et voudraient bien avoir ainsi que nous tous la douce consolation de vous embrasser
tous dans les transports de la plus vive tendresse. Réponds-moi s'il te plaît de la bonne manière, car je te le dirai
sœur Célestine, de Mayallon mon époux et de la belle dame en même temps, que de rappeler toujours avec plaisir de toi, mes
désirs, en union amicale de notre belle sœur Angélique ton époux, les embêtements les plus tendres et les plus affectueux
à nous tous qui t'aimons ainsi que toute la famille de tout notre cœur! Effie mon cher Berceule croit moi pour te m'en dire
Avec affection
Avec affection

Mon Cher et bien aimé Hercule

Le voit avec douleur que tu ne reçois point nos lettres,
C'est la quatrième ou jete remaria de l'orgeon que tu as eu
la bonte de m'envoyer lorsque Monsieur Bourcier Notre
bien digne ami revint du Bresil pour revoir sa famille,
Nous t'écrivis même une lettre qui renfermait un Bourse
pour tout que j'aurai voulu remplir de prière surfin, mais
qu'elle ne renfermait qu'un petit anneau pour Celestine ta
fille C'estte lettre fut remise a un Martin Cordome qui portait
un expédition de Soulier au Bresil ou fortune te donnait bien
des detail sur les papiers que tu lui avait envoye —

Que des sermens de Coeur cher Hercule me produisent
les penses inferni qui te separe, quelle melancolie me Cole
la privation totale d'un membre en toi, aussi cher que ta
s'est a ta famille; C'est a la fin du monde ou mon imagination
exalte la porte pour t'embrasser. Semblable a un homme
inolant exile privé de toutes Consolation humaine? —
voila Comment Commence et s'acheve une triste pencee
voila Comment se depeint a mes yeux la douleur que tu
eprouve de ne plus nous voir ni pouvoir nous rapproché
Le Sait bien que tu es une bonne Epouse, qu'elle partage
ta destinee! que tu es des enfans que tu chers, Mais moi
dont l'affection ne se partage point, qu'elle se ten et ne se
bonne qu'a mes freres. Je Soufre ce que je desire que tu
n'éprouve pas, Cui cher ami le plus deliqua de ta famille
qui n'aurai jamais de te detacher de l'ain d'une main dont
les larmes te suivent partout, d'une sœur sœur de ton enfance,
qui partageait ta joie Comme ta melancolie, d'un frere
qui aime bien Dieu le Sait, tu nous quita avec un Coeur plein
d'énergie d'une ame onete et fine il est vrai, Mais son guide et
sans yeux; trop jeune encore tu t'elanca dans un monde

Mais omis bien regret de Mar le ton leur que, de se beaucoup parler! t'abri de prouver te cela
Même quei qu'elle ne former pas, adieu mille fois adieu

ou tu n'aura pas toujours rencontré ton semblable soit d'âme
que de cœur ! Combien des maux n'as-tu pas soufferts que j'ignore
j'ignore ! Combien des travaux n'as-tu point entrepris pour
le bien que l'indifférence des hommes n'a pas encouragés !

Crois-tu que je vivrai ainsi dans l'oubli de tous à que-
tu es souffert ? que je n'en aie point avec douleur la vie
laborieuse et pénible que tu as menée te soumettant à des travaux
pour les quels tu n'étais point né...

Crois-tu que en murissant dans l'âge et en envisageant
les nouveaux liens qui te lient loin de nous, qui sont ceux de
père et de mère je ne me dise avec amertume, il ne nous
appartient plus, je le la reverserai plus ! Il est difficile de
te dépendre de la foule de sentiments pénibles que revivra en
moi une telle pensée, mais grâce à ce Dieu bien faisant
rien ne doit jamais désespérer, tous est gouvernés sur la
Terre par la divine Sagesse, il peut faire notre bien
de la douleur des consolations inattendues

En injure à tes enfants mon cher hercule cette vie
religieuse qui seule peut nous faire supporter les maux
les plus constants de la vie, Dieu fait pourquoi il les pousse
à son imitation nous devons tous souffrir, et nous ne serions
point bons si c'était autrement —

Maman doit l'existence et tes souffrances et doit l'âge
lui devient un lourd fardeau, l'ové écrit dans les lettres que tu n'as
point eues quelques maux ou elle te donne mille bénédictions
à toi et à tes enfants, mais la vue qui nos lui manque
bien tôt tout à fait ne le lui permet plus, elle te benoit tous
les Soirs montant dans son lit avec peine ^{disant} Dieu
benisse hercule et tous ses enfants en suite
Nous faisons la prière à cette voi en commun; adresse
à Dieu particulièrement pour toi et ta famille !
Le nom d'amador est toujours devant la prénome par Maman
elle voudrait avoir un souvenir précieux à lui laisser
la lettre qu'il a écrite à Maman lui a été d'un si grande

Consolation, mais je n'en la verré jamais ditte, mon age ne
me permet pas de la Connaître

Fortuna demeure sur la même Galerie que nous, Ses enfans
dont le nombre et de quatre sont soupant près de nous, il a
un petit garçon nommé Filibon, qui me rappelle ton enfance
et dont je ne pouvoit entendre pleurer sans souffrir lorsque
il était plus petit me rappelant ta voi.

Fortuné n'est pas non plus excusé de peine, que ta volonté
de Dieu soit faite, Je te disoit dans mes dernières que
j'avais un petit emploi de la Princesse, qui est le soint du
linge du palais, et de biens d'autres objets, Dieu me permet
de soigner Maman et de remplir mes autres devoirs — le 20^o 200^t
Le virus de Souffrir au Mal aux yeux qui ne me permet
guère de travailler et surtout d'écrire, la Princesse touchée
de nos peines est la bonte de me mettre elle même de te
pendant un moi et plus, tous les Soir, une Certene pommade ~~teint~~
dans les yeux avec bien de priation
qui a produit ailleur des merveilleux effets — j'en m'en
trouve pas mal mais ma vue est tres feble, adieu, Cher père
mille fois adieu ~~Conserve~~ moi ton amour et crois moi la
plus affectionnée Des Sœurs

Celstine Florence

Ma Chere Sœur Angelique
Tu ne serais croire Combien je te Cheris, et je Souffre
de ne point te Connaître, dotant plus lorsque J'en vitage
les annais les peines que doit éprouver mon père Cheri étant père
d'une nombreuse famille, J'entendrais aulli Tot Comme une
beaucoup Epouse, le Conseiller, le Console, Supporter et partager
avec lui toute sorte de peine, tu est alors pour moi un
engge de Consolation, Veuille ma Chere Sœur m'aider aulli
et embrasser bien tendrement ^{pour moi} tout les enfans qui sont les
Mieus —
Ton affectionnée Sœur Celstine

Pepin n'est pas un solime de Maman de fait bien des Enghinment il est toujours en Maman

Mon bien aimé amador, me beauru Cebastian, tous tant
 que vous êtes enfans Chris Je vien vous embrasser
 bien tendrement, et vous demander en grace au nom
 de votre Grande Mere (qu'elle reprend sur vos jeunes
 têtes sa benediction) de ne jamais abriter votre
 père et Mere en rien que seoit dans leur jeunesse
 et particulièrement, de les honorer respecter redoubler
 vos egards dans leur vieillesse, C'est alors qu'ils ont plus
 besoin de soins ^{bien} affectueux tant Cebastian

P.S. ^{cher hercule} mamon te remercie de la somme de 160⁺ que tu lui a
 envoyé, que M^r Bravel est la bonte de vous apporter lui même. Ce trait
 de ta part tant père de famille lui fut bien sensible...
 elle n'aurait un Coura en argent marqué à la Chiffre d'amador que tu
 lui donnera, et un ^{que je t'offrirai moi}
 même prout toi à ton nom ~~amador~~

Mon cher
 mes cher enfans
 et tout,

Je suis Joye
 je vous aime

Tacoman Je
 votre pere et

Mere M...e bime
 adieu Mon cher anje li que
 prie touz pour Meri A Madot
 votre Grande
 veuse Florone
 Me regret

P.S. Je vous beauru mes cher enfans de la devotie de St. vierge de mon Dieu, rappelle toi ma cher
 Cebastian que de St. Nom ne jamais estit imogre en rien, puis le particulièrement tous les jours

Mon cher Oncle et ma chère Tante,

Malgré l'espace qui nous sépare je sens mon cœur rempli
du plus tendre attachement pour vous et pour mes chers Cousins et
Cousines que je désire bien d'embrasser et de connaître. Je profite avec
un grand plaisir de l'occasion de M^{re} Bourroul, qui est si obligeant
pour se charger de ma part de présenter à ma bonne Tante, un
col fait de mes mains et un cousin pour mettre des épingles
selon la mode de ces pays-ci, que j'ai également fait moi-même,
et que je vous prie de faire accepter à Célestine l'aînée
de mes bonnes cousines. Quant au cousin ou pelote à épingles,
pour ne pas rendre l'épingle trop lourd à notre ami M^{re}
Bourroul, il faudra le remplir ou de son, ou de toute autre chose
parce qu'il est vide. Nous parlons très souvent de vous en famille
ainsi que de nos chers cousins et cousines que nous espérons de connaître
un jour, dans cet espoir réciproque je vous embrasse moi cher Oncle,
Tante, Cousins et Cousines avec la plus vive tendresse et suis, pour la
Vie votre très affectuonnée
et soumise Nièce

Clotilde Florence

Mon cher Oncle et ma chère Tante

C'est avec un grand plaisir que je me joins à mes
sœurs pour vous exprimer la satisfaction que j'ai de pouvoir
vous écrire ces deux mots pour vous témoigner le désir que
j'aurais de vous voir venir ici afin de vous embrasser tous ainsi
que mon cher Cousin Amador que je voudrais bien connaître.
Comme ce serait beau de voir une famille de 19 personnes qui
s'aiment beaucoup s'embrasser tous ensemble avec un grand
plaisir. Dans cet espoir agréable. Je vous embrasse tous d'avance
et me dis pour la vie

Votre affectionné neveu

Philibert Florence



ORIENTAÇÕES PARA O USO DOS ARQUIVOS DIGITAIS

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence ao Instituto Hercule Florence ou a instituições parceiras. Trata-se de uma referência, a mais fiel possível, a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a autenticidade e a integridade da fonte, não realizando interferências digitais além de ajustes de contraste, cor e definição.

1. Utilizar este documento apenas para fins não comerciais

Os textos e as imagens publicadas no IHF Digital são de domínio público, porém seu uso comercial não está autorizado. Alguns textos e imagens provêm de instituições parceiras e somente poderão ser utilizados após consulta (contato@ihf19.org.br).

2. Créditos

Ao utilizar este documento, você deve dar o crédito ao autor (ou autores), ao IHF Digital, ao acervo original e ao autor(es) da reprodução/tratamento digital. Solicitamos que o conteúdo não seja republicado na rede mundial de computadores (internet) sem prévia autorização do IHF e/ou da instituição parceira.

3. Direitos do autor

No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei nº 9.610, de 19 de fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Se você acreditar que algum documento ou imagem publicada no IHF Digital esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (contato@ihf19.org.br).

4. Responsabilidades

O IHF reserva-se o direito de alterar o conteúdo do site, sem necessidade de aviso prévio, assim como rejeita qualquer responsabilidade pela utilização não autorizada do conteúdo deste site por terceiros.